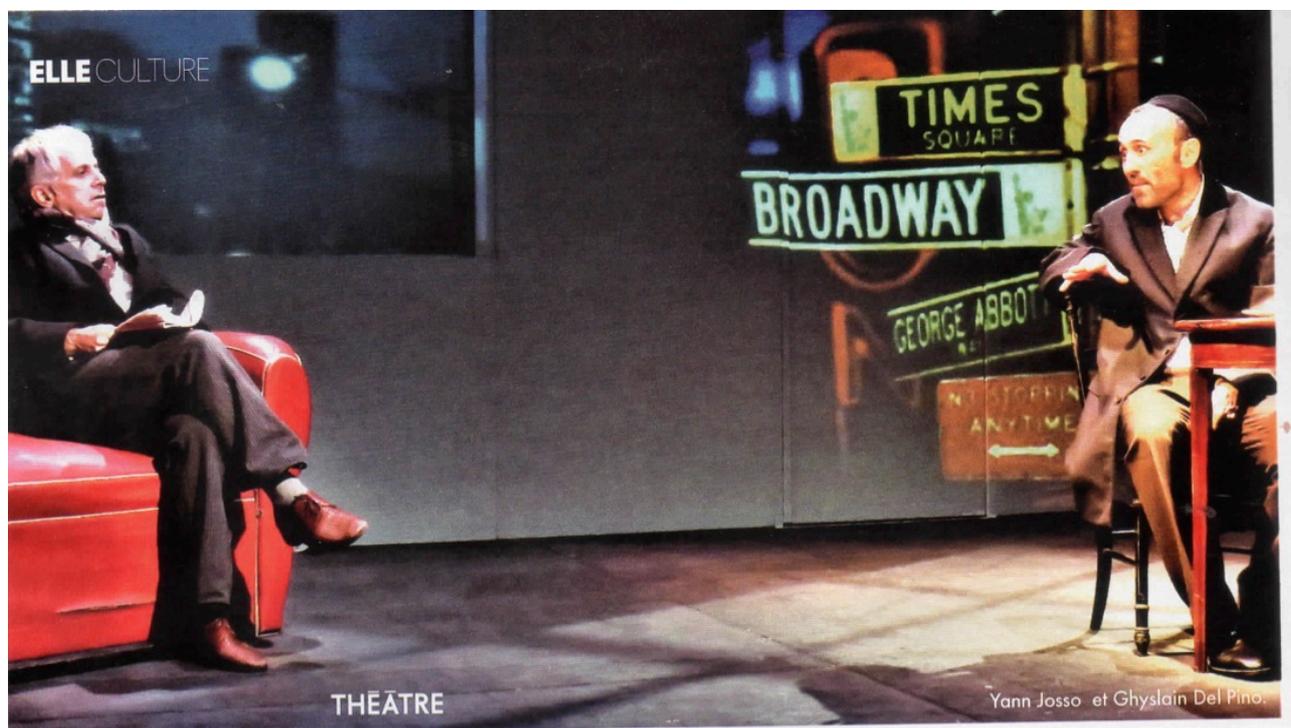


ELLE MAGAZINE

Le 14 Septembre 2018



LA NIQUE À L'AMÉRIQUE

Avec ce spectacle adapté du texte décapant d'Edgar Hilsenrath, le rêve américain en prend pour son grade. « Fuck America » ? Un roman écrit en 1980, sous la forme d'un journal intime. Jakob Bronsky, Allemand émigré aux États-Unis, rêve de liberté et de littérature. Cet alter ego de l'auteur tient déjà le titre de son livre, « Le

Branleur », où il tentera de raconter l'innommable : le ghetto juif, qu'il a connu, les nazis, la solution finale. Mais si le passé est cauchemardesque, le futur s'annonce à peine plus lumineux, et le présent tristement glauque. Bronsky traîne ses guêtres de clodo, abandonné de tous, cumulant petits boulots et fantasmes d'une sexualité débridée. Hilsenrath appuie là où ça fait mal, et ici la provocation le dispute au rire noir, comme dans son réjouissant « Le Nazi et le Barbier ». Adapté et mis en scène par Laurent Maïndon (plateau nu, usage de la vidéo bien dosé, cinq comédiens multitâches), le texte interroge, avec un humour cruel qui ressemble à la politesse du désespoir, la migration et l'exil. Il résonne bien étrangement aujourd'hui. **A.N.**
« FUCK AMERICA », jusqu'au 14 octobre, Manufacture des Abbesses, Paris-18°.